

Concours National
Promotion de l'Éthique Professionnelle
2017

**L'éthique face aux inégalités
scolaires :
un cas d'école**

Démarche

Engagée dans la formation des enseignants d'éducation physique et sportive (concours de recrutement et recherche), les questions éducatives sont au cœur de mes préoccupations. Ce qui interpelle le plus dans ce domaine concerne le nombre de rapports, de recherches, de propositions qui permettraient de restructurer le système scolaire et de le rendre plus égalitaire. Pourtant, les innovations peinent à vaincre l'inertie ancrée dans des pratiques traditionnelles. L'exclusion des élèves des milieux défavorisés demeure voire s'accroît. Les inégalités scolaires semblent donc inhérentes à l'éthique des enseignants. Ils jonglent quotidiennement avec les valeurs qui façonnent l'éducation du citoyen de demain. Nous ne pouvons nier que l'échec de l'école dans ses missions essentielles contribue aux phénomènes de violence, d'exclusion et d'orientation vers les extrêmes, auxquels nous devons faire face aujourd'hui.

Notre essai traite de plusieurs questions : quelles sont les valeurs constitutives d'une éthique professionnelle enseignante ? Existe-t-il des décalages dans les objectifs éthiques affichés de l'école et les réelles pratiques de classe ? Comment peut-on contribuer à développer une réflexion éthique dans le domaine de l'enseignement face aux freins politiques, corporatistes et personnels ?

Résumé de l'essai

Nous présenterons d'abord l'importance des questions d'inégalités scolaires dans le contexte actuel du système scolaire, en lien avec l'éthique des enseignants. Après avoir défini l'éthique enseignante autour de deux dimensions : l'une abstraite, l'autre concrète ; nous aborderons trois valeurs constitutives de cette éthique en lien avec les inégalités scolaires : l'éducabilité, l'égalité et la laïcité.

Nous nous intéresserons ensuite à présenter certains obstacles et freins quant à une réelle appropriation et mise en œuvre de ces principes éthiques, censés être admis par toute la communauté enseignante. Trois types d'enjeux émergeront alors : des enjeux politiques, corporatistes et individuels.

Finalement, nous conclurons en évoquant trois pistes de réflexions qui concernent une centration sur les dimensions éthiques du métier d'enseignant dans la formation, dans la réflexion d'un code déontologique et dans les politiques éducatives, pour contribuer à réduire les inégalités scolaires et participer à la réussite de tous les élèves.

Bibliographie indicative

- Baudelot, C., & Establet, R. (1989). *Le niveau monte* (Vol. 23). Seuil.
- Bourdieu, P., & Passeron, J. C. (1970). La reproduction éléments pour une théorie du système d'enseignement.
- Hébrard, J. (2002). *La Mixité sociale à l'école et au collège: rapport à Monsieur le ministre de l'éducation nationale, mars 2002*. Ministère de l'Éducation nationale.
- Kahn, P. (2006). Réflexions générales sur l'éthique professionnelle enseignante. *Recherche et formation*, (52), 105-116.
- Obin, J.-P. (2003). Les valeurs et l'école, *Administration et éducation*, (100).
- Prairat, E. (2009). Vers une déontologie de l'enseignement. *Education & didactique*, 3(2), 113–131.

Introduction

L'école est considérée comme la clé de voûte de notre société : elle organise le temps de la famille, des loisirs et des vacances. Ancrée sur l'objectif de permettre à chacun d'accéder à une culture commune et de pouvoir s'insérer socialement, la légitimité de l'école est régulièrement remise en question dans les actualités. Les classements PISA¹ placent tous les trois ans la France comme l'un des systèmes scolaires les plus inégalitaires au sein des pays évalués. En 2016, le CNESCO (Conseil National d'Education du Système Scolaire) publie un rapport sur les inégalités sociales et scolaires, critiquant les politiques éducatives en France. Ces politiques ne font qu'exacerber les inégalités de « naissance », qui se retrouvent ensuite tout au long d'une chaîne de processus inégalitaires (inégalités de traitement, de résultat, d'insertion, d'accès au diplôme). Cependant, même si les inégalités entre élèves persistent, Baudelot et Establet font le constat d'une augmentation du niveau global d'éducation pour tous les élèves, et de quelques exceptions parvenant à inverser ce déterminisme social.

Mais cette question des inégalités scolaires questionne les dimensions éthiques du métier d'enseignant.

Plusieurs questions se précisent :

- Quels sont les enjeux éthiques et les dilemmes pour les enseignants sur cette question des inégalités scolaires ?
- Quelles sont les valeurs constitutives de l'éthique enseignante et comment se concrétisent-elles dans leur activité ?
- Quels sont les obstacles et les freins à l'appropriation de ces principes éthiques qui contribuent à la persistance des inégalités de réussite entre les élèves ?

La question des inégalités scolaires et notamment les questions éthiques et les valeurs qui sous-tendent cette problématique seront au cœur de notre propos. Après avoir présenté des valeurs constitutives d'une éthique enseignante liées à la lutte contre les inégalités, nous nous intéresserons aux obstacles et freins concernant la mise en œuvre de cette éthique. Nous concluons en évoquant des réflexions susceptibles d'intégrer ces questions éthiques dans le milieu de l'enseignement.

L'éthique professionnelle enseignante se constitue d'une double signification (Kahn, 2006) : d'un côté les valeurs fondatrices du choix d'éduquer, qui concernent plutôt « l'axiologie », c'est-à-dire des valeurs abstraites ; et d'un autre côté les normes représentant la « déontologie », c'est-à-dire les actions concrètes. Cette double valence nous guidera dans l'identification de valeurs véhiculées dans les discours et les textes concernant la lutte contre les inégalités, mais aussi par rapport aux actions censées refléter l'éthique des individus. Nous questionnerons l'appropriation par les enseignants de ces valeurs, c'est-à-dire la façon dont elles deviennent des normes pour leur activité en classe, dans l'établissement scolaire mais aussi dans le cadre du système scolaire.

1. L'éthique des enseignants : lutter contre les inégalités scolaires

L'éthique enseignante est régie par un ensemble de valeurs tacites, qui se sont structurées au fil de l'histoire autour des inégalités scolaires. Obin (2003) parle de la création d'un « fond de valeurs » alimenté par les différents courants idéologiques et politiques successifs. La question des inégalités scolaires émerge avec le courant Republicain autour des valeurs d'égalité, de fraternité, de service public et d'intérêt général. Aujourd'hui les valeurs d'égalité, de fraternité, de liberté, de laïcité et de lutte contre toute forme de discrimination, montrent bien que les inégalités à l'école font partie des principales préoccupations éthiques. Trois valeurs nous semblent liées à cette question éthique de lutte contre les inégalités scolaires : la valeur d'éducabilité, la valeur

¹ PISA : Programme for International Student Assessment. Enquête menée par l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) tous les trois ans auprès de jeunes de 15 ans dans les 34 pays membres de l'OCDE. Les tests, sous forme de questionnaires évaluent la lecture, la culture mathématique et la culture scientifique.

d'égalité et celle de laïcité. Chacune participe à la lutte contre les inégalités : (a) l'éducabilité où chacun peut élever son niveau d'éducation ; (b) l'égalité où chacun est censé avoir les mêmes chances de réussir ; (c) la laïcité par la lutte contre les communautarismes, où chacun peut apprendre quelque soit ses convictions personnelles et religieuses.

1.1. Valeur d'éducabilité

L'éducabilité est considérée comme essentielle dans l'activité des enseignants. C'est la conviction profonde que tout individu peut apprendre, s'élever et intégrer des valeurs et des normes, tout en considérant son libre arbitre. L'éthique des enseignants se traduit alors par la contribution à la réussite de tous, par l'accompagnement des élèves et l'évitement de toute forme de dévalorisation ou de discrimination. Mais cette valeur fait face à des dilemmes éthiques pour les enseignants : jusqu'à quel point les enseignants doivent-ils chercher à faire apprendre à des élèves qui refusent et par quels moyens ? Comment respecter la liberté individuelle de chacun tout en cherchant à transformer les individus via un ensemble de savoirs, de valeurs ou de normes ?

1.2. Valeur d'égalité

L'égalité est une des valeurs centrales de la République, et trône aux frontons des écoles. En effet, les travaux en sociologie (i.e., Bourdieu et Passeron), révèlent que les inégalités sociales s'aggravent en inégalités scolaires. Tous les élèves ne sont pas égaux devant l'accès à la culture scolaire : ceux issus de catégories socio-professionnelles favorisées possèdent les codes et les normes scolaires, leur offrant les possibilités de réussir plus facilement. L'équité concerne alors le fait de permettre à ceux qui n'ont pas ce capital de départ, d'avoir les mêmes chances de réussir, en leur donnant les outils nécessaires. Mais ces valeurs d'égalité et d'équité font face à un « habitus » chez les enseignants qui utilisent un registre langagier et une culture favorisant les « héritiers », mais aussi qui présentent des attitudes plus favorables vis-à-vis des élèves motivés. En termes de poursuite d'études, 68% des enfants de cadres poursuivent leur scolarité dans les études supérieures contre 32% d'enfants d'ouvriers. Un phénomène de reproduction sociale et de maintien en réussite d'une classe sociale favorisée met en cause cette question éthique de l'égalité entre les élèves.

1.3. Valeur de laïcité

La laïcité fait également partie de l'éthique enseignante face à la lutte contre les inégalités, et notamment contre les communautarismes religieux. L'actualité dénote souvent une polémique autour de la place des religions dans les établissements scolaires. Des mesures législatives ont été prises notamment via la circulaire de 2004² concernant le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse, et plus encore avec la Charte de la Laïcité en 2015, affichée dans tous les établissements scolaires. La laïcité, c'est permettre à chacun, quelque soient ses convictions religieuses et personnelles, d'accéder à une culture commune dans un souci de vivre ensemble. Mais l'enseignant doit faire face d'une part à une montée du communautarismes et d'autre part à l'accroissement des pensées extrémistes au sein de la société qui se reflètent dans l'enceinte de l'école. La valeur de la laïcité n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui, et sonne comme un élément essentiel de lutte contre les inégalités et de recherche d'un vivre ensemble.

1.4. Les valeurs à l'épreuve du savoir nager

Afin de mieux comprendre l'articulation de ces trois valeurs pour l'éthique enseignante de lutte contre les inégalités, nous prenons l'exemple d'un apprentissage considéré comme fondamental : celui du savoir-nager (face aux enjeux de sécurité et de santé). L'éducabilité, c'est permettre à chacun de savoir nager et d'être autonome dans l'eau. L'égalité, c'est offrir à tous la possibilité

² Circulaire concernant le respect de la laïcité : « Port de signes ou de tenus manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics ». Circulaire n°2004-084 du 18 mai 2004, publié au Journal Officiel du 22 mai 2004.

d'apprendre à nager, malgré son origine sociale ou culturelle. La laïcité, c'est l'apprentissage du savoir nager en conditions de mixité. Pourtant, des enseignants doivent faire face à des difficultés dans l'enseignement du savoir nager, allant même jusqu'à se résigner par rapport à cet apprentissage pourtant fondamental. Par exemple, certains élèves refusent de se rendre à la piscine selon des justifications religieuses. Cette situation reflète des questions éthiques fondamentales, liées à nos trois valeurs : quelles sont les moyens d'actions permettant à la fois de contribuer aux apprentissages fondamentaux, de respecter les principes éthiques d'une éducation laïque, tout en respectant les appartenances religieuses des élèves et des familles ?

Au-delà de ces valeurs identifiées comme fondamentales d'une éthique enseignante, et des dilemmes qu'elles peuvent poser, d'autres obstacles freinent leur réelle appropriation et mise en œuvre.

2. Les valeurs de lutte contre les inégalités face aux enjeux politiques, corporatistes et personnels

L'école est au cœur de notre société : elle fait donc face à une complexité d'enjeux sur le plan de la gouvernance et de la mise en œuvre de choix dont la rationalité est inhérente à des intérêts parfois éloignés des valeurs éthiques évoquées. Face à la question des inégalités scolaires, nous questionnerons des enjeux politiques, corporatistes et personnels, qui freinent ces valeurs affichées.

2.1. Les enjeux politiques

L'école est fondamentalement liée à des enjeux politiques, souvent critiquée par son inertie et ses difficultés à se transformer. Des chantiers et des objectifs sont annoncés par les pouvoirs politiques, mais peu de réformes concrètes et structurelles permettent de réduire les inégalités en modifiant de façon perceptible le fonctionnement du système éducatif. L'idéologie méritocratique est souvent convoquée pour justifier l'inertie de maintien d'une élite sociale ainsi que le manque de courage politique face aux inégalités. Les valeurs liées à l'éthique énoncées dans les discours politiques se traduisent peu dans les actions concrètes, ou sont freinées par des forces syndicales et corporatistes.

Par exemple, face à cette recrudescence d'intérêt pour les questions éthiques dans l'enseignement, une évaluation de l'éthique professionnelle dans les concours de recrutement des enseignants a été mise en place en 2011. Instaurée dans tous les concours de recrutement, cette épreuve « *Agir en fonctionnaire éthique et responsable* » avait pour objectif de confronter le candidat à un cas pratique lié à une question éthique (par exemple : un élève se présente voilé à votre cours ; un élève est en décrochage scolaire). Le candidat devait alors se positionner éthiquement, justifier les différentes actions réalisées, et mobiliser un ensemble de dispositifs éducatifs et de personnes ressources. La question de l'éthique, et particulièrement des inégalités scolaires était au cœur de cette épreuve : faire réfléchir les futurs enseignants à l'éthique et aux actions concrètes pour y contribuer.

Mais cette épreuve a fait l'objet de nombreuses polémiques, allant même jusqu'à la démission de jurys ou aux boycotts de l'épreuve dans certaines disciplines. Les critiques étaient liées au fait que cette épreuve amenait les candidats à appliquer de façon mécanique des règles apprises, allant alors à l'encontre d'une conception éthique d'appropriation de valeurs propres à chacun. Il émanait également d'une difficulté de définir des critères d'évaluation des prestations. En effet, cette dialectique entre des règles et des valeurs théoriquement apprises et la réalité des classes, questionne la légitimité de cette épreuve, tout autant que la formation des enseignants. Cette épreuve a été supprimée en 2013, mais continue d'exister de façon plus implicite dans certains concours (arts plastiques ou éducation physique et sportive par exemple).

Face à des ambitions d'intégration de l'éthique liée aux questions d'inégalités scolaires, le manque d'accompagnement et la force des syndicats ont donc contraint les pouvoirs politiques à reculer.

2.2. Les enjeux corporatistes

Les syndicats et les corporations disciplinaires peuvent aussi représenter un frein à la mise en œuvre de valeurs éthiques liées aux inégalités scolaires. Malgré un ensemble d'études scientifiques et de rapports qui critiquent la fragmentation de notre système scolaire, les corporations font souvent blocage face à des réformes cherchant à ouvrir les disciplines à des problématiques éducatives plus larges. Par exemple, la récente réforme du Collège (2015), dont le slogan est « *Mieux apprendre pour mieux réussir* », a pour objectif de réduire les inégalités, notamment via la mise en place d'Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI). Faire collaborer les disciplines autour de thématiques transversales (par exemple sur le corps, la santé, le bien-être et la sécurité) est considéré comme un moyen de donner plus de sens aux apprentissages, notamment pour les élèves les plus en difficulté. Mais plusieurs corporations se sont positionnées contre cette réforme, souhaitant conserver les dotations horaires d'enseignements considérés comme « fondamentaux » et critiquant la pertinence des enseignements transversaux. Même si la réforme a été mise en place, la question éthique de son application et l'appropriation par les enseignants dans les établissements est centrale. Les valeurs éthiques liées à la lutte contre les inégalités doivent se traduire par des actions concrètes dans les classes et les établissements, pour espérer avoir un réel impact. Mais le manque d'accompagnement et de moyens alloués à cette réforme, semble ne pas permettre, encore une fois, l'atteinte des ambitions affichées.

2.3. Les enjeux personnels

Un dernier élément lié aux obstacles de la mise en œuvre des valeurs constitutives de l'éthique concerne les enjeux personnels du métier d'enseignant au niveau le plus intime. En effet, nous avons vu que l'éthique se traduit principalement par les actions et les comportements visibles des enseignants, bien au-delà des discours ou des intentions affichées. Si l'on s'intéresse aux inégalités scolaires, un des éléments centraux concerne le manque de mixité sociale dans certains établissements, considérés comme des « ghettos ». Le rapport Hébrard (2002) pointe des phénomènes très forts de ségrégation sociale dans certains établissements scolaires, participant à une accentuation des inégalités entre les élèves. Dans la réalité, les enseignants, comme les équipes de direction ne sont pas toujours favorables à cette mixité par crainte d'apparition de phénomènes encore plus communautaires. Au-delà de mixer les populations d'élèves, il faut créer les conditions pour que cette mixité soit favorable à la réussite de chacun. Dans la lutte contre les inégalités, cette recherche de mixité doit contribuer à la recherche d'un vivre ensemble, de lutte contre les regroupements communautaires, de développement de la tolérance et d'ouverture aux autres. L'éthique des enseignants est donc au cœur de cette lutte contre les inégalités pour former de futurs citoyens, au-delà de l'acquisition de savoirs disciplinaires.

L'éthique des enseignants est également liée à leur éthique personnelle. Des choix liés au confort de vie (distance entre lieu de résidence et lieu de travail), au confort de travail (climat d'établissement serein), mais aussi à des choix familiaux (choix de classes à options ou d'établissements réputés pour ses enfants par exemple), questionnent les valeurs éthiques qui conditionnent la lutte contre les inégalités. Un dilemme essentiel de l'éthique des enseignants lié à cette articulation entre éthique professionnelle et éthique personnelle : dans quelle mesure les choix personnels des enseignants peuvent-ils contribuer à alimenter un système inégalitaire et quelle exemplarité doit-on leur demander ?

Conclusion

La lutte contre inégalités scolaires est donc au cœur des préoccupations éthiques des enseignants autour des valeurs d'éducabilité, d'égalité et de laïcité. Mais nous avons pointé les enjeux et dilemmes qui constituent des freins à une réelle évolution vers un système scolaire moins inégalitaire. Nous concluons nos propos en évoquant trois axes de réflexions en guise d'ouverture sur la question de l'éthique dans l'enseignement.

D'abord, les dimensions éthiques et morales doivent être au premier plan de la formation des enseignants. Nous défendons l'idée qu'un enseignant est d'abord un enseignant, avant d'être un spécialiste de savoirs disciplinaires. La pratique réflexive du métier à travers des stages, des mises en situation, la réflexion sur des thèmes actuels éthiques, semble indispensable à une réelle appropriation de ces valeurs. Les réformes liées à la masterisation des métiers de l'enseignement devraient être plus poussées, notamment sur la complémentarité entre les concours de recrutement et les masters validant un ensemble de compétences. Une formation éthique des enseignants, au-delà des aspects disciplinaires est indispensable pour une réelle appropriation de ces valeurs au cœur des pratiques, indispensable à une lutte contre les inégalités.

Ensuite, la réflexion sur un code déontologique des enseignants permettrait d'explicitier ses obligations dans l'exercice de ses fonctions, de donner des points de repères sur l'identité de la profession afin de contribuer plus globalement à l'unité de la profession autour d'une éthique commune. Cette réflexion doit être menée avec l'ensemble de la communauté enseignante, pour cause d'une difficulté à définir un ensemble de valeurs, de normes, ou de comportements susceptibles d'être jugés comme éthiquement valides. En effet, l'éthique est liée à des perceptions, des jugements qui diffèrent selon ses propres expériences et le contexte d'exercice. Mais nous défendons l'idée que cette réflexion est indispensable pour les enseignants dans leur activité de lutte contre les inégalités, mais aussi pour la rendre visible dans la société.

Enfin, les réformes du système éducatif demandent du temps et de l'accompagnement pour qu'elles soient réellement effectives. Pourtant, le calendrier électoral et l'alternance politique régulière contribuent à accentuer les difficultés du système. Les dimensions éthiques de lutte contre les inégalités passent donc au second plan, par un phénomène de lassitude et de désenchantement des enseignants. Nous défendons l'idée qu'une structure indépendante de l'alternance politique doit être créée pour disposer d'un pouvoir de réflexions, de propositions et d'accompagnement des réformes éducatives. Constituée d'experts des différentes composantes de l'école, cette structure pourrait travailler à une vision à long terme de l'école sur les enjeux éthiques auxquelles elle est confrontée, notamment des inégalités scolaires en y apportant des réponses stables, justifiées et lucides.

Nous avons donc déterminé que la question de l'éthique dans le domaine de l'enseignement est particulièrement complexe, notamment dans la lutte contre les inégalités. Au-delà des ambitions affichées, la réalité des pratiques est souvent en décalage, contribuant ainsi à une inertie du système. Quelques axes de réflexions ont été formulés, qui paraissent essentiels pour que la question éthique de lutte contre les inégalités soit au cœur du métier d'enseignant, et non pas uniquement la transmission d'un savoir disciplinaire. Les inégalités grandissantes et les phénomènes de communautarisme doivent alerter pour travailler à une réelle vision à long terme d'appropriation de valeurs éthiques.